

Toutes espèces fruitières

Drosophila suzukii

Cette drosophile, nouveau ravageur très polyphage est observée notamment en Languedoc depuis le début de l'été. Les drosophiles s'attaquent aux fruits avant et à l'approche de la maturité. N'hésiter pas à contacter les techniciens.

Campagnol

Des tumulus peuvent être observés.

Toutes espèces à noyaux

Capnode

Des adultes sont toujours observés dans certains vergers.

Pommier

Maturités

Début de récolte de Granny Smith, Redwinter.
Récolte en cours de Golden, Braeburn.

Black Rot

Cette année encore, des foyers de Black Rot sont identifiés sur certaines variétés.

Il est important de repérer les vergers atteints (taches rouges sur fruits ou chancres sur bois) afin de prévoir une stratégie de protection pour l'année prochaine.

Cochenille *Pseudococcus sp.*

Recrudescence des attaques cette année : nombreux fruits colonisés dans la cavité oculaire avec dépôt de fumagine. Rester vigilant.

Dans les parcelles présentant des attaques, estimer le pourcentage de dégâts en ouvrant les fruits à la récolte.

Mouche méditerranéenne (Cératite)

En Languedoc, les captures se poursuivent. Elles demeurent à un niveau globalement faible. Poser des pièges de contrôles dans les zones à risque.

Le risque de piqûres est lié à la concordance de 2 facteurs : phase de développement de la mouche coïncidant avec des fruits réceptifs (fruits à maturité, à face jaune).

Les fonds de cueille de Gala et Golden sont en général très sensibles, ainsi que toutes les variétés de saison et tardives (Chantecler, Braeburn, Granny Smith, Pink Lady...)

Pou de San José

Période d'essaimage de la 3^{ème} génération.

Poirier (réseau d'épidémiosurveillance PACA)

Phytopte des galles rouges

Ce micro acarien est en recrudescence depuis quelques années sur certains secteurs. Les dégâts sont observables au printemps sur jeunes feuilles : taches rouges présentant un aspect gaufré (galle). En cas d'attaques importantes, les fruits peuvent être touchés et présenter des déformations.

Les femelles hivernent sous les écailles des bourgeons qu'elles quittent dès le débourrement pour piquer les jeunes feuilles. Les générations se succèdent toute la saison, les phytoptes étant à l'abri à l'intérieur des galles. En fin d'été, les femelles regagnent leur lieu d'hivernation.

Olivier

Mouche de l'olive

Les captures de mouches augmentent dans les pièges, surtout en zone littorale. Le vol est en cours pour la zone littorale et inférieure à 300 m d'altitude. Sur des vergers non traités, les dégâts sur Lucques sont importants (environ 30% d'olives avec des trous de sortie).

Sur la variété Picholine, peu de dégâts sont pour le moment constatés.

Entre 300 et 450 m d'altitude, le prochain vol doit débuter cette semaine pour les zones les plus basses, la semaine prochaine à partir de 400 m.

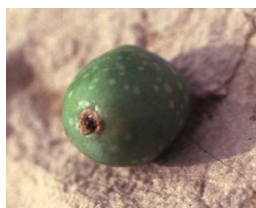
Dans certains vergers, des dégâts sont observés sur des variétés sensibles et à gros fruits. Pour optimiser la lutte contre ce ravageur, **il est indispensable de surveiller les vergers, en effectuant des observations régulières de dégâts de mouche (bi-hebdomadaire)**. Porter une attention plus importante aux vergers irrigués qui sont plus sensibles et plus précoces aux attaques de mouche.

Voir les graphiques sur le site internet de l'Afidol (www.afidol.org).

Teigne de l'olivier

Le vol a débuté cette semaine à basse altitude. La sortie des adultes de cette génération provoque une chute des olives, présentant un trou au niveau de

l'insertion du pédoncule. Voir les graphiques sur le site internet de l'Afidol (www.afidol.org).



Œil de paon

Les tâches issues des contaminations de mi-juin apparaissent sur les feuilles. Les dégâts vont augmenter.

Les conditions de températures redeviennent favorables pour une contamination.

Cependant aucune pluie n'est annoncée pour cette semaine. Voir les graphiques sur le site internet de l'Afidol (www.afidol.org).

Cochenille noire de l'olivier

Sur les parcelles de référence, très peu de cochenilles sont observées. Sur des arbres très atteints, 90% des jeunes larves n'ont pas survécues

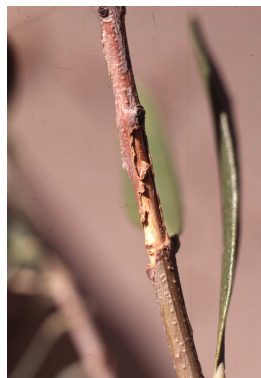
aux fortes températures de juillet. Le stade L2 est atteint à faible altitude, pour les larves qui continuent leur développement.

Cécidomyie des écorces

Des dégâts dus à la cécidomyie des écorces sont repérés sur certains vergers des Alpes-Maritimes, du Var et des Alpes-de-haute-Provence.

Ce ravageur occasionnel, dont la femelle pond dans des zones abîmées sur des rameaux de petit diamètre, provoque des dessèchements de rameaux avec un décollement de l'écorce à l'endroit où les

larves se développent. Les larves sont plates et de couleur rose orangée très caractéristique. Elles se développent pendant l'été juste sous l'écorce, entraînant un arrêt d'alimentation en sève du rameau qui sèche en prenant une couleur brun rouge.



**Publication de la Chambre Régionale
d'Agriculture du Languedoc-Roussillon**

Directeur de publication : Guy Giva

Rédacteur en chef : Christel Chevrier

Comité de rédaction : Valérie Gallia, Cyril
Sévély, Marc Fratantuono, Jean-Michel Duriez

Rédigé en collaboration avec :

Chambres d'agriculture, réseau Sud Arbo® des 2
bassins, AFIDOL, SUAMME, CETA du Vidourle,
Cofruid'Oc, CEHM, SERFEL, CENTREX,
Escudier, CAPL, Perret, Jullian.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA-LR dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par l'arboriculteur et les invite à prendre leurs décisions sur la base d'observations qu'ils auront eux mêmes réalisés sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins d'information technique